

LE GAZ NATUREL
SUR L'ÉCHIQUIER
ÉNERGETIQUE
MONDIAL

ENTRE DÉFIS ET OPPORTUNITÉ



P.6

LA VIE APRÈS LA RETRAITE
UN NOUVEAU
CHAPITRE À ÉCRIRE

P.4

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien national d'information

Lundi 19 février 2024 - N°: 62 - Prix:10 DA.

SPORT

LIGUE 1 (17^e JOURNÉE)
LE MCA PREND SA
REVANCHE SUR LE CSC

P.12

PRÉSIDENTE DE LA RÉPUBLIQUE

Le président Tebboune préside une réunion du Conseil des ministres

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, préside, hier, une réunion du Conseil des ministres consacrée à des exposés concernant plusieurs secteurs, a indiqué un communiqué de la Présidence de la République.

Lire en page 3



COOPÉRATION

Attaf s'entretient à
Addis-Abeba avec son
homologue éthiopien

P.2

Le ballet lyrique

Une danse
d'émotions et
un message
universel

P.5

Tizi-Ouzou

Une rallonge
financière de 250
milliards pour
trois hôpitaux

P.7

MINISTÈRE DE LA SANTÉ À GAZA

"ISRAËL A MIS HORS SERVICE L'HÔPITAL
NASSER ET L'A TRANSFORMÉ EN
CASERNE MILITAIRE"

P.9

(OPINION)

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE
Y 'AURA-T-IL ENCORE UN
PILOTE DANS L'AVION ?

P.11

COOPÉRATION

Attaf s'entretient à Addis-Abeba avec son homologue éthiopien

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf, s'est entretenu, hier, à Addis-Abeba, avec son homologue éthiopien, M. Taye Atske Selassie, en marge de sa participation en qualité de représentant du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, aux travaux de la 37^e session ordinaire de la Conférence des chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union africaine (UA), indique un communiqué du ministère.

Lors de la rencontre, M. Attaf a félicité son homologue éthiopien pour sa récente désignation à la tête de la diplomatie de son pays, avant d'examiner avec lui les voies et perspectives de consolidation des relations bilatérales privilégiées entre les deux pays, en prévision de la tenue de la Commission mixte algéro-éthiopienne, précise le communiqué. "Les deux parties ont également passé en revue la situation actuelle dans leurs régions respectives, notamment à la lumière des défis accrus imposés par les ingérences extérieures, sous leurs différentes formes, réitérant leur attachement aux traditions de concertation, de coordination et de soutien mutuel à l'égard des questions d'intérêt pour les deux pays frères, à leur tête la décolonisation en Afrique et la consolidation des fondements de la paix, de la sécurité et de la stabilité à travers le continent", selon la même source.



INTERNET

Signature d'une convention-cadre entre Algérie Télécom et l'AADL

Algérie Télécom (AT) et l'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL) ont signé, hier, une convention-cadre ayant pour objectif le raccordement des sites AADL à internet par fibre optique avant même leur distribution aux citoyens, a indiqué AT dans un communiqué. La convention-cadre, signée en présence du président directeur général d'Algérie Télécom,

Adel Bentoumi, et du directeur général de l'AADL, Fouad Mokrani, vise principalement à "améliorer le cadre de vie dans les sites AADL en fournissant l'accès à internet par fibre optique et les raccorder avant même leur distribution aux citoyens". Elle vise également à "connecter à internet haut et très haut débit, l'ensemble des pôles urbains en cours de construction, ainsi que les projets à venir". La convention

contribuera, aussi, à "accélérer le lancement des activités commerciales au niveau des sites AADL, en les dotant de connexions haut et très haut débit, favorisant ainsi le développement économique local". "Cette collaboration stratégique témoigne de l'engagement continu d'Algérie Télécom à fournir des services de qualité et à soutenir le développement socio-économique du pays", souligne la même source.

CONSTANTINE

Un mort et 52 blessés lors d'un accident d'un bus transportant des supporters de l'USM Annaba

Une (1) personne est décédée et 52 autres ont été blessées dans un carambolage entre un bus transportant des supporters de l'USM Annaba (2^{ème} division amateur Centre - Est de football) et 7 véhicules de tourisme survenu la nuit de vendredi, à la descente d'El Menia (Constantine), a-t-on appris auprès de la direction de la protection civile (DPC). Les services de secours de la protection civile des unités proches sont intervenus vers 20h15 suite à ce carambolage entre un bus de transport

des supporters de l'USM Annaba, en route vers la wilaya d'Annaba et 7 véhicules de tourisme, a précisé à l'APS le responsable de la cellule d'information et de communication de ce corps constitué, le commandant Abderrahmane Lagraâ. Le bus transportait les supporters de l'USM Annaba qui ont assisté au match de leur équipe contre le HB Chelghoum Laid pour le compte de la 16^{ème} journée. Une personne est décédée et 52 autres ont été blessées, a fait savoir le même officier, notant que 41 personnes

ont été transportées par des ambulances de la protection civile, tandis que 11 autres ont été évacuées par des ambulances du service des urgences médicales (SAMU). Les fortes pluies qui se sont abattues sur la wilaya, outre le danger que représente la descente d'El Menia, pourraient être à l'origine de cet accident, a indiqué la même source. Une enquête a été ouverte par les services de sécurité territorialement compétents pour déterminer les circonstances exactes de l'accident.

Agroalimentaire et de l'emballage Le 3^e Salon international « Agropack Expo » se tiendra du 20 au 23 février à Alger

La troisième édition du Salon international de l'agroalimentaire et de l'emballage «Agropack Expo», se tiendra du 20 au 23 février au Palais des expositions d'Alger, ont indiqué hier les organisateurs dans un communiqué. Cette manifestation sera marquée par la participation de plus de 130 exposants nationaux et étrangers venant de plusieurs pays, dont l'Egypte, la Tunisie, l'Italie, la Belgique et la France, selon la même source. «Agropack Expo sera un point de rencontre des acteurs économiques pour découvrir les dernières évolutions du secteur, de la matière première, des équipements, de la machinerie, des technologies utilisées dans le domaine de l'emballage de divers types tels que le carton, le papier, le plastique, le métal, ainsi que les produits alimentaires», précisent les organisateurs.

Accidents de la circulation 36 morts et 1.252 blessés en une semaine

Trente-six (36) personnes ont trouvé la mort et 1.252 autres ont été blessées dans 1.023 accidents de la circulation survenus durant la période allant du 11 au 18 février, à travers les différentes wilayas du pays, ont indiqué, hier, les services de la Protection civile dans un bilan hebdomadaire. "Le nombre d'interventions de la Protection civile durant la période allant du 11 au 18 février en cours, s'élève à 21.608, dont 1.023 interventions liées aux accidents de la circulation ayant fait 36 décès et 1.252 blessés", a précisé la même source. Les mêmes services ont eu 30 interventions pour des accidents d'asphyxie et d'intoxication au monoxyde de carbone, faisant état de deux (2) morts et 64 cas transférés à l'hôpital. La même source a également fait état de "297 interventions liées aux incendies urbains et 16 autres en rapport avec le couvert végétal".

PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE

Le président Tebboune préside une réunion du Conseil des ministres

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmajjid Tebboune, préside, hier, une réunion du Conseil des ministres consacrée à des exposés concernant plusieurs secteurs, a indiqué un communiqué de la Présidence de la République.

Monsieur Abdelmajjid Tebboune, président de la République, Chef suprême des forces armées, ministre de la Défense nationale, préside, ce jour, une réunion du Conseil des ministres consacrée à des exposés sur le statut particulier et le régime indemnitaire des fonctionnaires appartenant aux corps spécifiques de l'éducation nationale, le rapport d'étape sur la stratégie de numérisation, la nouvelle mission de ce qui était appelé les fermes pilotes, la stratégie du secteur de l'Hydraulique pour l'eau potable et les eaux usées, outre un état des lieux en prévision de la saison du hadj 2024", lit-on dans le communiqué.



GECF

L'Algérie en mesure de conduire les efforts visant à rendre les approvisionnements gaziers plus efficaces

L'Algérie qui accueille du 29 février au 2 mars le 7e Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF) est, grâce à son "rôle grandissant" en tant que fournisseur énergétique "sûr et fiable", en mesure de conduire, au sein du Forum, les efforts visant à rendre les chaînes de valeur d'approvisionnement en gaz plus propres et plus efficaces, a indiqué l'expert japonais Hiroshi Hashimoto. "L'Algérie devrait et peut diriger les efforts visant à rendre les

chaînes de valeur d'approvisionnement en gaz plus propres et plus efficaces au sein du GECF", a déclaré à l'APS M. Hashimoto, chercheur principal à l'Institut japonais d'économie de l'énergie (IEEJ). La chaîne de valeur de l'industrie gazière comporte l'exploration et la production (l'amont gazier), le transport, le stockage et la commercialisation (segment intermédiaire) ainsi que l'aval qui concerne le traitement du gaz naturel et sa distribution. Evoquant "le rôle grandissant" de l'Algérie en tant que "fournisseur sûr et fiable de

gaz naturel notamment", ce spécialiste du marché gazier a souligné qu'"il est certain que l'Algérie sera un fournisseur plus important de gaz (et d'autres sources d'énergie propre) de l'Europe dans les années à venir". M. Hashimoto, a également relevé que le GECF a toujours été une efficace et importante interface de communication entre les pays exportateurs de gaz et les importateurs et "le sera à l'avenir". Dans le contexte actuel "difficile", marqué par les tensions géopolitiques qui impactent les

marchés énergétiques mondiaux et notamment l'industrie gazière, le rôle du GECF, qui assure près de la moitié des exportations gazières mondiales, "sera encore plus important pour promouvoir la coopération acheteur-vendeur afin de développer le gaz comme source d'énergie propre", a noté l'expert japonais, dont le pays a été l'un des premiers importateurs de GNL algérien au début des années 1960. Créé en 1966, l'IEEJ est un Centre de recherche étatique qui mène des études dans le domaine de

l'énergie d'un point de vue économique, dans le but de contribuer au bon développement des industries japonaises. Il intervient aussi dans des sujets tels que les problèmes environnementaux et la coopération internationale liée à l'énergie. Les pays membres du GECF représentent 70 % des réserves mondiales de gaz, plus de 40 % de la production commercialisée et 40 % des exportations mondiales de gaz. De plus, Ces pays représentent plus de la moitié des exportations mondiales de Gaz naturel liquéfié (GNL) (51 %).

SAHARA OCCIDENTAL

Le Maroc multiplie les attaques contre Staffan de Mistura

Le représentant du Front Polisario en Suisse et auprès des Nations unies et des organisations internationales à Genève, Oubi Bouchraya Bachir, a souligné que le Maroc "a multiplié ces derniers jours les attaques" contre l'envoyé personnel du Secrétaire général de l'ONU pour le Sahara occidental, Staffan de Mistura, après que le Makhzen ait réalisé que l'émissaire onusien ne pouvait être "dompté à son goût". "Le Maroc multiplie les attaques contre l'envoyé personnel du Secrétaire général de l'ONU pour le Sahara occidental, Staffan de Mistura, menaçant de couper les ponts avec lui", a écrit samedi soir Oubi Bouchraya sur la plateforme X. Selon le diplomate sahraoui, le régime du Makhzen invoque la visite de Staffan de Mistura en

Afrique du Sud, mais, a-t-il affirmé, "la vérité est que cette visite n'est rien d'autre qu'une excuse inventée pour rompre avec l'envoyé de l'ONU après avoir réalisé qu'il ne peut pas être dompté au goût du Maroc". Oubi Bouchraya a rappelé dans ce sens, le retard au départ du Maroc pour approuver la nomination de l'émissaire onusien (octobre 2021) après qu'il ait été proposé par le Secrétaire général et approuvé par le Front Polisario cinq mois plus tôt, et l'obstruction du Maroc à l'exercice de son mandat en empêchant De Mistura de visiter la partie occupée du Sahara occidental en juillet 2022, avant de l'autoriser finalement en septembre 2023. Le régime marocain "poursuit toujours l'obstruction arrogante en pensant que la mission de l'émissaire est de légitimer le

fait accompli colonial", explique-t-il encore. Ce faisant, Rabat vise, souligne le diplomate sahraoui, à "créer les conditions pour le pousser à la démission comme ce fut le cas pour son prédécesseur (Horst Kohler)", démissionnaire pour des "raisons de santé" qui n'étaient, en fait, qu'une "forte hypertension artérielle" causée par "le mépris du Maroc et l'inaction du Conseil de sécurité de l'ONU". Et de poursuivre dans le même contexte: "La visite en Afrique du Sud n'est qu'un prétexte, et si elle n'avait pas eu lieu, le Maroc aurait inventé autre chose", avant de préciser que la visite de Staffan de Mistura en Afrique du Sud "s'inscrivait dans le cadre de son mandat", comme l'a souligné le 31 janvier dernier, Stéphane Dujarric, porte-parole du secrétaire général

de l'ONU. "Rabat serait arrivé à la conclusion qu'il fallait se débarrasser de l'homme après qu'il ait compris le conflit de l'intérieur, loin de la vision simpliste éblouie par les oripeaux de la propagande de l'occupation depuis l'extérieur", écrit encore Oubi Bouchraya. D'après le diplomate sahraoui, le Maroc "continuera sa campagne contre Staffan de Mistura pour le pousser à démissionner", et ensuite justifier cette démission par "des raisons personnelles" ou des "raisons de santé". "Mais, si cela arrive, personne ne pourra cacher la vraie raison, qui est la démission chronique du Conseil de sécurité de l'ONU de mener à bien son mandat historique de décolonisation du Sahara occidental", regrette le représentant du Front Polisario.

Conseil de sécurité L'Algérie soumet un projet de résolution pour un cessez-le-feu immédiat à Ghaza

L'Algérie a mis "en Bleu" le projet de résolution du Conseil de sécurité de l'ONU sur la situation en Palestine notamment dans la bande de Ghaza, lequel sera soumis au vote des membres du Conseil mardi prochain. Le projet de résolution appelle à un cessez-le-feu immédiat à Ghaza, théâtre d'agressions sionistes barbares depuis le 7 octobre 2023. Le projet de résolution sera soumis au vote des membres du Conseil de sécurité mardi matin (20 février).

R. N.

LA VIE APRÈS LA RETRAITE

Un Nouveau Chapitre à Écrire

La retraite marque un tournant significatif dans la vie d'une personne, un moment où le quotidien professionnel cède la place à une période de liberté et de possibilités infinies. Bien loin d'être la fin d'un parcours, la retraite ouvre les portes à un nouveau chapitre riche en opportunités pour l'épanouissement personnel, la découverte, et la réalisation de rêves longtemps différés.

La vie après la retraite offre la liberté tant attendue. Les contraintes des horaires de travail réguliers s'estompent, permettant aux individus de planifier leur journée selon leurs désirs et leurs centres d'intérêt. C'est le moment idéal pour redécouvrir des passions oubliées, explorer de nouveaux hobbies, ou simplement profiter de moments de détente et de loisirs. Après des années de dévouement à une carrière, la retraite offre l'occasion d'explorer des passions mises de côté. Que ce soit la peinture, la musique, le jardinage, ou la photographie, c'est le moment propice pour se plonger dans des activités créatives et trouver une nouvelle source de satisfaction personnelle. La retraite permet également de consacrer plus de temps aux relations sociales. Les amitiés peuvent être renforcées, et les liens familiaux approfondis. Les personnes récemment retraitées ont souvent plus de disponibilité pour des moments de partage, des voyages en famille, ou simplement pour profiter de la compagnie de leurs proches. Elle offre un espace pour la redécouverte de soi. Il est temps de se poser des questions essentielles sur ses aspirations, ses valeurs, et ce que l'on souhaite accomplir dans cette nouvelle phase de la vie. C'est une opportunité de se réinventer et d'embrasser des aspects de sa personnalité qui n'avaient peut-être pas eu la place nécessaire auparavant. La santé et le bien-être prennent une importance particulière après la retraite. Avec plus de temps à disposition, les individus peuvent adopter un mode de vie plus sain, en privilégiant une alimentation équilibrée, en s'engageant dans une activité physique régulière, et en accordant une attention particulière à leur santé mentale. Pour beaucoup de retraités, la retraite n'est pas synonyme d'arrêt de l'apprentissage. Au contraire, c'est souvent le moment privilégié pour s'engager dans de nouvelles expériences éducatives. Que ce soit en suivant des cours, en participant à des ateliers, ou en voyageant pour découvrir de nouvelles cultures, la soif de connaissances peut s'épanouir pleinement. La vie après la retraite représente une opportunité d'explorer, de créer, et de vivre pleinement. C'est un chapitre où la liberté, l'expression de soi, et l'épanouissement personnel prennent le devant de la scène. Alors que la carrière professionnelle s'achève, une nouvelle aventure commence, riche en possibilités et en découvertes. La retraite devient ainsi un véritable commencement plutôt qu'une fin, offrant la promesse d'une vie pleine et épanouissante.

Savoir profiter de l'épanouissement personnel

La retraite marque souvent le début d'une nouvelle phase de la vie, offrant aux individus l'opportunité de se consacrer à leurs passions, de découvrir de nouveaux horizons et de savourer pleinement chaque instant. Pour ceux qui savent apprécier cette transition, la vie après la retraite devient une période d'épanouissement personnel, de découverte et de redéfinition de soi. Pour Mohamed infirmier, retraité depuis cinq ans, « La retraite offre le luxe du temps, et ceux qui savent en tirer parti se lancent souvent dans l'exploration de passions longtemps mises de côté. Que ce soit la peinture, la musique, l'écriture, le jardinage ou la cuisine, ces individus redécouvrent la joie de s'investir dans des activités qui les passionnent véritablement. C'est le moment de laisser libre cours à la créativité et de cultiver des ta-



Entre les lignes de la retraite

lents restés en sommeil pendant des années ». Kaouthar, qui vient tout juste d'entamer sa retraite, après 32 ans passés dans une Banque, songe aux voyages. « Libérés des contraintes professionnelles, de nombreux retraités explorent des destinations lointaines, s'immergent dans de nouvelles cultures et élargissent leurs horizons. Que ce soit un road-trip à travers le pays ou des aventures à l'étranger, ces explorateurs de la vie savent que chaque jour est une opportunité de découvrir quelque chose de nouveau. Farid, fait partie des personnes qui tirent le meilleur parti de la vie après la retraite comprennent l'importance des relations sociales. Son temps, il le consacre à cultiver des amitiés, à renouer avec la famille et à s'impliquer dans des activités communautaires. Ces liens sociaux lui apportent un soutien émotionnel essentiel et contribuent à maintenir un sentiment de connexion et de bien-être. Halim, ancien gendarme, voit dans la retraite une opportunité idéale de s'engager dans des activités bénévoles. En consacrant du temps et de l'énergie à des causes qui lui tiennent à cœur, il trouve un sentiment renouvelé de but et de contribution à la société. Cela peut inclure le bénévolat dans des organismes de bienfaisance, l'enseignement, le mentorat ou d'autres formes d'engagement social. Pour Aïcha, qui a passé près de quarante ans dans l'enseignement, la santé devient souvent une priorité majeure. Cela peut se traduire par une adoption d'un mode de vie sain, comprenant une alimentation équilibrée, de l'exercice régulier et des soins appropriés. La possibilité de consacrer du temps à la pratique d'activités physiques et de soins personnels contribue à maintenir une bonne qualité de vie. En fin de compte, la vie après la retraite est une opportunité précieuse de redéfinir le sens de la vie et de savourer chaque moment. Les personnes qui embrassent cette période avec enthousiasme, qui explorent leurs passions, qui voyagent et qui cultivent des relations significatives découvrent que la retraite n'est pas seulement la fin d'une carrière, mais le commencement d'une aventure riche en possibilités et en épanouissement personnel. En adoptant une approche proactive et positive, la vie après la retraite peut devenir une période des plus gratifiantes.

Bien que la retraite soit souvent perçue comme une période de soulagement, de liberté et d'opportunités nouvelles, il est important de reconnaître que certains peuvent ressentir des regrets ou des sentiments mitigés vis-à-vis de la fin de leur vie professionnelle. C'est le cas de Meriem, 68 ans "Après des décennies de carrière dans le monde de la finance, je pensais que la retraite serait une bouffée d'air frais. Cependant, je me surprends parfois à regretter le rythme trépidant de ma vie professionnelle. Les défis, les responsabilités, la camaraderie au bureau, tout cela me manque. Je me rends compte que ma carrière a défini en grande partie ma vie, et sans elle, je me sens parfois un peu perdue." Hanafi, 65 ans, regrette quelque peu la routine de son travail "La retraite devait être le moment où je pourrais enfin me consacrer à mes passions. Pourtant, je me retrouve parfois à regretter la routine structurée de ma vie professionnelle. Le sentiment d'utilité, les objectifs à atteindre chaque jour, c'était une partie intégrante de ma vie. Maintenant, trouver un équivalent dans la retraite s'avère plus difficile que je ne l'avais imaginé." De son côté, Dahbia, 70 ans : "J'ai adoré ma carrière d'enseignante, mais aujourd'hui, je

regrette de ne pas avoir pris plus de temps pour moi-même et ma famille lorsque j'étais active. La vie professionnelle a souvent pris le dessus, et maintenant, je réalise que certaines occasions ont été sacrifiées. Il est important de trouver un équilibre, et c'est quelque chose que je n'ai compris que trop tard." Pour Hanafi, 63 ans : "J'ai passé toute ma vie à grimper l'échelle professionnelle. Maintenant que je suis à la retraite, je me demande parfois si j'ai vraiment pris le temps de profiter du voyage. Les promotions, les heures supplémentaires, tout cela a laissé peu de place pour la vie personnelle. J'aurais peut-être dû ralentir et savourer davantage les moments simples." Pour Leïla, 67 ans « Je ne m'attendais pas à ressentir un vide après la retraite. J'ai consacré ma vie au travail, mais maintenant que c'est terminé, je me rends compte que ma définition de l'accomplissement était trop liée à ma carrière. Il est difficile de trouver une nouvelle identité en dehors du monde professionnel ». Il est crucial de reconnaître que chaque expérience de la retraite est unique, et bien que certains puissent ressentir des regrets, d'autres peuvent vivre cette période comme une opportunité de redéfinir leur vie et de s'engager dans de nouvelles passions et activités.

R.S



LE BALLET LYRIQUE

Une danse d'émotions et un message universel

Le ballet lyrique, une fusion gracieuse entre la danse et la musique, transcende les frontières artistiques pour transmettre un message profondément émotionnel et universel. Au-delà de la performance esthétique, il offre une expérience artistique qui parle au cœur et à l'âme, invitant le public à explorer une gamme variée d'émotions tout en véhiculant des messages poignants. Le ballet lyrique en Algérie, par sa grâce inégalée, continue d'inspirer et d'émerveiller, ouvrant la voie à une nouvelle ère d'expression artistique dans le pays.

« Sérénade d'Arya » de Faïza Maameri, un ballet chorégraphique lyrique à plusieurs tableaux, a été présenté vendredi à Alger, dans l'élan d'une belle randonnée onirique, à laquelle le public, venu nombreux, a pris part, savourant tous ses instants, dans l'allégresse et la volupté. Le ballet lyrique, cette fusion exquise de la danse et de la musique, trouve sa place dans le tissu culturel diversifié de l'Algérie, apportant une touche d'élégance artistique et de grâce à la scène culturelle du pays. À travers les années, le ballet lyrique en Algérie a évolué pour devenir bien plus qu'une simple performance artistique ; il incarne désormais un vecteur de créativité, d'expression artistique et de connexion culturelle. L'une des caractéristiques distinctives du ballet lyrique réside dans sa capacité à exprimer des émotions puissantes sans avoir recours aux mots. Les danseurs, par le biais de mouvements gracieux et de chorégraphies élaborées, traduisent des sentiments tels que l'amour, la passion, la tristesse et la joie. Cette forme d'expression artistique transcende les barrières linguistiques et culturelles, offrant au public une connexion émotionnelle pure et directe. Cet art se distingue également par sa symbiose harmonieuse entre la danse et la musique. La musique, souvent lyrique et évocatrice, accompagne chaque mouvement, créant une expérience immersive. Cette union sublime permet de renforcer l'impact émotionnel du ballet et d'amplifier le message qu'il cherche à transmettre. Les ballets lyriques abordent fréquemment des thèmes universels qui résonnent avec le public. De l'amour tragique aux luttes intérieures, en passant par la quête de soi et les conflits sociaux, ces productions racontent des histoires qui transcendent



les époques et les cultures. En explorant ces thèmes, le ballet lyrique offre au public des perspectives variées sur la condition humaine, invitant à la réflexion et à l'introspection. Il excelle dans la narration visuelle. Chaque pas, chaque arabesque raconte une partie de l'histoire, créant un langage visuel riche en symbolisme et en métaphore. Les danseurs deviennent des conteurs silencieux, permettant au public d'interpréter et de ressentir le message à un niveau profon-

dément personnel. En somme, le ballet lyrique va au-delà de la simple performance artistique pour devenir un dialogue avec l'âme du spectateur. Les émotions exprimées sur scène résonnent avec celles qui sommeillent en chacun de nous, créant une expérience immersive qui transcende le divertissement pour devenir une véritable forme d'art thérapeutique. On peut dire que le ballet lyrique, par sa grâce et son expression émotionnelle sans paroles, offre un

message qui parle à l'humanité tout entière. C'est une célébration de la beauté, de la douleur, de l'amour et de la vie, une danse captivante qui demeure gravée dans la mémoire longtemps après que le rideau tombe. Sa place en Algérie évolue constamment, mêlant tradition et innovation pour créer une expérience artistique unique. C'est une déclaration visuelle qui transcende les frontières et un témoignage de la richesse culturelle de l'Algérie. **R.C**

GRAND ÉCRIVAIN DE LA FANTASIE ET DE L'UTOPIE

Les œuvres d'Italo Calvino revisitées à Alger

Une rencontre littéraire sur l'écrivain italien Italo Calvino (1923-1985) a été animée samedi à Alger par des écrivains et universitaires algériens et italiens qui ont revisité l'œuvre de cet auteur, engagé dans la vie culturelle et politique dans son pays. Intitulée « Calvino entre les deux rives », la rencontre organisée par l'Agence algérienne pour le rayonnement Culturel (Aarc), en partenariat avec l'Institut culturel Italien d'Alger à l'occasion du centenaire de la nais-

sance de Calvino, a permis aux participants de mettre la lumière sur l'œuvre et l'engagement de Calvino à travers la littérature. La chercheuse Italienne, Ginevra Latini, a évoqué dans sa contribution l'engagement intellectuel à travers ses articles et essais sur la littérature, la politique et la société. Evoquant son rapport avec l'Algérie, l'universitaire a souligné que Calvino « avait adopté des positions en faveur du combat du peuple algérien pour l'indépendance durant la Guerre de

libération ». Pour sa part, l'écrivain algérien Amara Lakhous a donné (par visioconférence) une communication intitulée « L'héritage littéraire et culturel de Calvino », en revenant sur le parcours de cet écrivain et intellectuel qui a exploré dans son œuvre « le malaise social » de ses concitoyens. Il a aussi évoqué le parcours militant de Calvino et son implication dans la vie politique dans son pays, notamment son engagement dans la résistance contre le fascisme et son

adhésion au parti communiste italien. Pour rappel, Italo Calvino, auteur du « Baron perché » est né il y a 100 ans, le 15 octobre 1923. L'écrivain italien né à Cuba a été membre de l'Oulipo, le cercle littéraire fondé notamment par Raymond Queneau. Parmi les œuvres de l'écrivain italien figurent "Le sentier des nids d'araignées" (1947), "Le corbeau vient le dernier" (1949), "Les villes invisibles" (1972), "Si par une nuit d'hiver un voyageur" (1979), et "Contes italiens" (1956).

A LIRE, «LES OUBLIÉS DU DIMANCHE" DE VALÉRIE PERRIN

Une Toile d'Émotions

Valérie Perrin, talentueuse auteure française, nous plonge dans un tourbillon d'émotions avec son roman poignant "Les Oubliés du Dimanche". À travers une narration captivante et des personnages attachants, l'écrivaine explore les intrications de la vie, de l'amour, et de la résilience dans un contexte où l'amitié transcende les limites du temps. Au centre de l'histoire se trouve la rencontre fortuite entre Justine, une jeune aide-soignante, et Hélène, une vieille dame oubliée par sa famille. Cette rencontre improbable devient le point de départ d'une histoire tissée avec soin, explorant les thèmes de

l'amitié intergénérationnelle, de la solitude, et de l'impact des petites actions dans nos vies. Perrin donne vie à des personnages remarquablement humains, chacun portant son fardeau de souvenirs et de secrets. Le lecteur est invité à partager les moments intimes de la vie quotidienne de ces personnages, créant ainsi une connexion émotionnelle puissante. C'est pratiquement un voyage dans le temps. L'auteure maîtrise avec brio la narration en alternant entre les époques, nous transportant du présent au passé. Ce va-et-vient temporel ajoute une dimension poignante à l'histoire, permettant au lecteur de compren-

dre les choix et les conséquences qui ont façonné la vie des personnages. "Les Oubliés du Dimanche" explore des thèmes universels tels que l'amour, la perte, la rédemption et le pouvoir salvateur de l'amitié. Perrin offre une méditation profonde sur la nature humaine, mettant en lumière les moments de grâce qui surgissent même dans les périodes les plus sombres. La plume délicate de Valérie Perrin confère à l'histoire une beauté poétique, rendant chaque mot significatif. Son style d'écriture empreint de sensibilité captive le lecteur, créant une atmosphère immersive où les émotions s'entrelacent avec les mots.

Au-delà de l'intrigue, "Les Oubliés du Dimanche" nous interpelle sur l'importance de prêter attention aux autres, de reconnaître les petites joies de la vie et d'être présents pour ceux qui sont souvent oubliés. C'est une invitation à embrasser la fragilité de l'existence humaine avec empathie et compassion. "Les Oubliés du Dimanche" de Valérie Perrin reste une œuvre littéraire qui transcende les genres, capturant l'essence de l'humanité à travers une histoire émouvante. Une lecture incontournable pour ceux qui recherchent une expérience littéraire qui laisse une empreinte indélébile sur le cœur et l'âme. **R.C**

LE GAZ NATUREL SUR L'ÉCHIQUIER ÉNERGÉTIQUE MONDIAL

Entre défis et opportunités

Le 7e Sommet du Forum des chefs d'Etat et de Gouvernement des pays exportateurs de gaz (GECF), prévu à Alger du 29 février au 2 mars, sera l'occasion de replacer le gaz naturel sur l'échiquier énergétique mondial. C'est l'ultime conviction de l'expert en énergie Mohamed Saïd Beghoul. S'exprimant dans un entretien à l'APS, Beghoul a indiqué que « le 7e Sommet des chefs d'Etat et de Gouvernement du GECF se tiendra sur fond géopolitique et énergétique particulier, avec les décisions de la COP28 qui a, bien que difficilement, accordé un sursis au gaz comme carburant de la transition énergétique ».

Le gaz naturel, une ressource fossile abondante, joue un rôle significatif sur l'échiquier énergétique mondial. En tant que source d'énergie polyvalente, il suscite un débat constant quant à son impact sur l'environnement, sa contribution à la transition énergétique et son rôle dans la sécurité énergétique mondiale. Ce produit, occupe une place privilégiée en raison de sa polyvalence. Utilisé pour la production d'électricité, le chauffage, le transport et même comme matière première dans l'industrie chimique, le gaz naturel offre une réponse flexible aux divers besoins énergétiques du monde moderne. Cette polyvalence en fait une ressource essentielle dans la transition vers un futur énergétique plus durable. Cependant, la place du gaz naturel est teintée par des préoccupations environnementales. Bien que considéré comme une option plus propre par rapport au charbon en raison de ses émissions de CO2 moins élevées lors de la combustion, l'extraction et le transport du gaz naturel peuvent entraîner des fuites de méthane, un gaz à effet de serre potentiellement plus puissant. Ainsi, son rôle dans la transition énergétique est remis en question, avec un débat croissant sur la nécessité de s'orienter vers des sources plus durables. Sur l'échiquier énergétique mondial, le gaz naturel joue également un rôle crucial en matière de sécurité énergétique et de géopolitique. Les nations riches en gaz peuvent jouer un rôle central dans la fourniture de cette ressource aux régions dépendantes, créant des dynamiques complexes sur la scène mondiale. Les questions de dépendance et de diversification des sources énergétiques sont au cœur des débats stratégiques, influençant les relations entre les nations. L'essor des techniques d'extraction comme la fracturation hydraulique a considérablement accru les réserves exploitables de gaz naturel,



02 مارس 2024 - الجزائر

MARCH 2nd, 2024 - ALGIERS, ALGERIA

mais cela soulève également des préoccupations environnementales. Des avancées technologiques continues, cependant, ouvrent la voie à des méthodes d'extraction plus durables et à la production de gaz renouvelable, repoussant les limites de ce que le gaz naturel peut offrir dans un contexte énergétique en mutation. La place du gaz naturel sur l'échiquier énergétique mondial est incontestable, mais son rôle futur est en constante évolution. Les décideurs, les entreprises et les consommateurs sont confrontés au défi de trouver un équilibre

entre l'utilisation de cette ressource pour répondre aux besoins actuels et la nécessité de poursuivre la transition vers des sources d'énergie plus durables. La place du gaz naturel sur l'échiquier énergétique mondial est complexe et multifacette. Entre défis environnementaux, impératifs de sécurité énergétique et innovations technologiques, son rôle continuera d'évoluer dans un monde à la recherche de solutions énergétiques durables. La transition énergétique vers des sources d'énergie plus durables implique généralement un passage vers

des énergies renouvelables telles que le solaire, l'éolien et l'hydroélectricité. Ces sources sont considérées comme des piliers plus durables à long terme pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et promouvoir la durabilité environnementale. La place du gaz naturel dans la transition énergétique dépendra de la manière dont il est utilisé et de la rapidité avec laquelle les énergies renouvelables peuvent être intégrées de manière plus étendue dans les systèmes énergétiques mondiaux.

R.E

USA

Les prix de gros repartent à la hausse

L'indice des prix de gros a rebondi plus qu'attendu en janvier aux États-Unis, une mauvaise nouvelle pour cette mesure de l'inflation côté producteurs, après des chiffres déjà décevants de la hausse des prix pour les consommateurs. Les prix ont progressé de 0,3% sur un mois, après avoir reculé de 0,1% en décembre, selon l'indice des prix à la production PPI publié vendredi par le département du Commerce. Le rebond est plus fort qu'attendu, puisque les analystes anticipaient une hausse des

prix de 0,1%, selon le consensus de Briefing.com. Sur un an cependant, la hausse des prix est un peu moins forte qu'en décembre, à 0,9% contre 1,0%. Mais, en excluant les chiffres plus volatils de l'alimentation et de l'énergie, l'indice dit sous-jacent enregistre sa plus forte progression sur un mois depuis janvier 2023, à +0,6%, et reste stable sur un an, à 2,6%. L'indice CPI, qui mesure l'inflation pour les consommateurs et sur lequel sont, notamment, indexées les retraites, a ralenti moins que prévu en jan-

vier, à 3,1% contre 3,4% en décembre. La banque centrale américaine (Fed), qui est à la manœuvre pour faire ralentir la flambée des prix, privilégie, elle, l'indice PCE, dont les données pour janvier seront publiées le 29 février. Pour la Fed, les chiffres de l'indice PPI "seront préoccupants, mais il est peu probable que les responsables accordent trop d'importance à ce chiffre mensuel", commente Rubeela Farooqi, cheffe économiste pour High Frequency Economics, dans une note. "Dans l'ensemble, les res-

ponsables resteront probablement patients, examinant l'ensemble des données plutôt que les fluctuations mensuelles", ajoute-t-elle. La Fed anticipe plusieurs abaissements de son principal taux directeur en 2024, pour éviter de peser trop fort sur l'activité économique, ce qui pourrait provoquer une récession. Mais plusieurs de ses responsables ont répété qu'ils seront prudents et éviteront de lancer le mouvement trop tôt, de crainte de ne voir l'inflation repartir à la hausse. R.E

ZONE EURO

La faible productivité pourrait ralentir la baisse de l'inflation

La productivité en berne en zone euro, combinée à des salaires en hausse, pourrait retarder le retour de l'inflation vers la cible de 2%, a déclaré vendredi une haute responsable de la Banque centrale européenne. "La croissance de la productivité, toujours faible, voire négative depuis peu, exacerbe les effets de la forte croissance actuelle des salaires nominaux sur les coûts unitaires de main-d'œuvre des entreprises", a déclaré Isabel Schnabel, membre du directoire de la BCE, dans un discours à Florence. Par conséquent,

"cela augmente le risque que les entreprises répercutent la hausse des coûts salariaux sur les consommateurs, ce qui pourrait retarder le retour de l'inflation à notre objectif de 2%", a-t-elle ajouté. Combinée à une faible productivité, les hausses de salaires continuent de faire grimper les coûts unitaires de main-d'œuvre et donc les prix, avec le risque d'un effet de spirale redoutée par les responsables monétaires. Dans ce contexte, "la politique monétaire (de la BCE) doit rester restrictive" et il ne faut "pas ajuster prématurément" le niveau

des taux, a-t-elle déclaré. Car avant d'agir, les gardiens de l'euro voudront être "sûrs que l'inflation reviendra durablement à (l'objectif à moyen terme)". Il s'agit d'éviter de devoir "adopter une politique de +stop and go+" sur les taux "semblable à celle des années 1970", selon Mme Schnabel. Le repli de la productivité en zone euro, en prenant un retard avec les États-Unis, tient à la "lenteur de la diffusion technologique", les entreprises de la zone euro n'ayant "pas réussi à profiter de la révolution des technologies de l'information et de la

communication (TIC)", a-t-elle expliqué. Autre élément, l'investissement public "depuis longtemps faible" dans la région depuis la fin de la crise de la dette souveraine et creusant aussi un écart défavorable avec les États-Unis. "Le nationalisme économique croissant, les menaces qui pèsent sur notre sécurité territoriale et l'écart technologique croissant entre notre économie et d'autres économies avancées rendent encore plus urgents les arguments en faveur d'un renforcement de la compétitivité de la zone euro", conclut l'Allemande. R.E

TIZI-OUZOU

Une rallonge financière de 250 milliards pour trois hôpitaux

Selon le président de l'APW, Mohamed Klalèche, la wilaya de Tizi-Ouzou vient de bénéficier d'une substantielle rallonge financière de l'ordre de 250 milliards de centimes destinée à l'achèvement des travaux de réalisation de trois établissements publics hospitaliers (EPH) au niveau des localités de Bouzeguene, Aïn El Hammam et Maatkas.

Une annonce faite au lendemain de l'entrevue de cet élu avec le ministre des Finances, Abdelaziz Faïd. » Au cours de cette audience qui nous a été accordée par le ministre, nous avons plaidé cette nécessité vitale de réévaluer les montants des grands programmes de développement inscrits à l'indicatif des deux secteurs de la santé et de l'éducation », dira Klalèche. « Comme première disposition, le représentant du gouvernement nous a accordés la réévaluation des trois EPH en cours de réalisation à Aïn El Hammam, Bouzeguène et Maatkas, pour un montant de 2,5 milliards de dinars (250 milliards de centimes), tout en rassurant que les programmes d'infrastructures de l'éducation auront tout l'intérêt qu'ils méritent ultérieurement », a-t-il précisé. Cette bouffée de millions de Da permettra aux trois structures de santé de voir la fin des travaux, notamment pour celles de Bouzeguène et d'Aïn El Hammam qui ont atteint les 85% alors que celui de Maatkas ne sont qu'à 45%. Si bien que le P/APW espère voir « les EPH de Bouzeguène et Aïn El Hammam inaugurés au cours de cette année 2024 ». Enfin, Klalèche compte bien voir le ministre des Finances « décider le plus rapidement possible d'une autre rallonge financière au profit de la wilaya de Tizi-Ouzou pour la redynamisation de plusieurs projets lancés pour réalisation dans le secteur de l'éducation nationale, dont plusieurs projets de réalisation de groupes scolaires, de cantines, CEM et autres souffrent de l'insuffisance financière pour la poursuite des travaux ».



TIPASA

Renforcement des capacités sanitaires

En visitant, dernièrement, l'ancien siège du centre de protection de la mer et de l'enfant, au niveau de la commune de Sidi Ghilès, daïra de Cherchell, le wali de Tipasa, Abou Bakr Essedik Boucetta, a instruit ses services aux fins de préparer une étude de faisabilité d'un projet de réalisation d'une unité d'hémodialyse au niveau de l'infrastructure en question qui a été désaffectée après que le centre a bénéficié d'un nouveau siège.

Réputée pour son hôpital qui abrite l'unique service hospitalo-universitaire d'oncologie de la wilaya, Sidi Ghilès compte, si le projet est retenu ben entendu, renforcer sa carte médicale avec une structure, unité d'hémodialyse en l'occurrence, qui réduira non seulement la pression sur les autres unités déjà opérationnelles sur le territoire de la wilaya, mais surtout évitera aux malades souffrant d'insuffisance rénale des déplacements vers d'autres structures de santé. En attendant l'inscription et l'aboutissement de ce projet, il est à si-

gnaler qu'une autre unité d'hémodialyse est actuellement en chantier dans la région Est de la wilaya de Tipasa, plus exactement au niveau de la ville de Koléa. Ayant obtenu l'ordre de service de démarrage des travaux le 27 septembre 2023, un projet de réalisation d'un service de néphrologie et d'hémodialyse est en construction dans l'enceinte de l'établissement public hospitalier Dr. Farès Yahia. Doté d'une autorisation de programme (AP) initiale de l'ordre de 60 million de dinars, le projet, dont l'intitulé de l'opération porte sur le suivi, la réalisation et l'équipement d'un service de néphrologie et d'hémodialyse, a vu son AP réévaluée de 300 millions de dinars pour atteindre 360 millions de dinars. Constitué de deux niveaux, le service en question dispose d'une superficie de 995,43 m² avec une emprise au sol de 443,65 m² et une surface de plancher de 900,10 m². Une enveloppe qui a permis d'aménager des espaces de prise en charge médicale et d'accueil optimale des patients. En effet,

le rez-de-chaussée, conçu pour accueillir une unité d'hémodialyse, comprend également une chambre d'isolement, une autre pour le repos, un espace pour les urgences, une salle KT (cathéter), un box de consultation, un bureau d'un médecin généraliste et un autre pour un médecin spécialiste. Le 1er étage sera aménagé en un service de néphrologie pour les deux sexes, constitué de 32 lits, soit une chambre à six lits, huit autres à trois lits chacune et une dernière contenant deux lits. Il a été également préconisé l'aménagement d'un bureau de consultation spécialisée un autre pour le médecin généraliste et un troisième bureau qui sera occupé par un psychologue. Équipée d'un ascenseur, l'unité en question disposera d'une bache d'eau et d'un groupe électrogène pour pallier toute éventuelle coupure en énergie ou en eau. Normalement et selon les délais contractuels, la structure en question sera livrée après 9 mois du démarrage des travaux, soit cette année.

MOSTAGANEM

Projets de réalisation de six structures scolaires

Les communes de la région Est de la wilaya de Mostaganem ont bénéficié de six nouveaux projets d'établissements scolaires, en cours de réalisation, pour préparer la prochaine rentrée, a-t-on appris, auprès des services de la wilaya.

« Le wali de Mostaganem Ahmed Boudouh a effectué, récemment, une visite de travail et d'inspection pour s'enquérir de visu de l'avancement de ces projets, qui contribueront à améliorer les conditions de scolarisation, notamment dans les zones reculées, et à alléger la tension sur les établissements scolaires surpeuplés, qui fonctionnent selon le système de double rotation », a-t-on fait savoir. A cette occasion, le wali a ordonné l'accélération de la réalisation de 4 classes d'extension de l'école « Smail

Mohamed », dans la commune d'Ouled-Boughalem, pour lesquels un montant de 15 millions de dinars a été alloué, tout en inscrivant une opération d'aménagement de la cour de ce groupe scolaire, selon la même source. Dans la commune avoisinante d'Achâacha, le wali a instruit l'entreprise chargée des travaux de réalisation de l'unité d'inspection et de suivi scolaire au niveau du CEM « Houari-Boumediène » concernant certains travaux et a décidé de renforcer cette unité avec du matériel dentaire. Il a également insisté, lors de son inspection du projet d'extension de l'école « Daoudi-Abdelkader » du village de Cherfia (deux classes supplémentaires) de fournir le chauffage scolaire et de modifier certains travaux selon les normes de qualité souhaitées. De même qu'il a ins-

truit l'entreprise de réalisation des travaux d'extension de l'école « 1er-Novembre 1954 » (4 classes) de la commune de Negmaria, de livrer le projet, pour lequel 15 millions de dinars ont été alloués, avant l'expiration du délai contractuel. Les quatre communes de la daïra de Achâacha ont bénéficié de la plus grande part des projets d'extension des classes, estimées à 25 classes, dans le but d'améliorer les conditions de scolarisation des élèves, selon les services de la wilaya. Concernant le projet de l'école primaire du quartier « Djebli-Mohamed », dans la commune de Sidi Ali (71 millions DA), le wali a donné des instructions pour livrer le projet en juin prochain, après que le taux d'avancement des travaux ont atteint 45 pour cent.

Structures communales à Guelma

Des leviers de lutte contre les MTH et les zoonoses

Les participants à une journée d'étude sur « les structures communales de protection de la santé », organisée récemment à Guelma, ont affirmé que ces structures jouent le rôle de levier de lutte contre les maladies à transmission hydrique



(MTH), les zoonoses et les intoxications alimentaires collectives. « La réactivation du rôle des structures communales de la santé et de l'hygiène publique, qui assurent des missions de proximité de base, constitue une soupape de sécurité dans la lutte contre les MTH et les zoonoses à travers les communes et les agglomérations », a affirmé Dr. Fahd Berriche, chef du service de prévention à la Direction de wilaya de la santé, initiatrice de la rencontre tenue à la salle des conférences de la wilaya. La rencontre, qui a regroupé 250 participants des divers secteurs, a été organisée en application des orientations de la cheffe de l'exécutif local, Mme Houria Agoune et de la commission de wilaya de lutte contre les MTH et les zoonoses du fait que cette lutte « constitue l'une des priorités requérant la complémentarité entre plusieurs secteurs », a ajouté le même intervenant. De son côté, Aïssa Bareche, chef du service des structures à la même direction, a souligné que la création des structures communales de la santé et de l'hygiène est intervenue suite à la restructuration du bureau de protection de la santé, en vertu du décret exécutif 20-368 du 8 décembre 2020, qui a donné à ces structures des missions et des prérogatives plus larges. La rencontre a été marquée par plusieurs interventions sur les MTH, les zoonoses et les intoxications alimentaires, ainsi que la présence des chefs de daïra, des présidents des Assemblées populaires communales, des représentants des services sanitaires et des secteurs du commerce, de l'hydraulique, de l'agriculture, des forêts ainsi que de l'entreprise d'enfouissement techniques des déchets CET.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ À GAZA

"Israël a mis hors service l'hôpital Nasser et l'a transformé en caserne militaire"

Al-Qudra, a déclaré hier que l'armée israélienne avait mis hors service l'hôpital Nasser, dans la ville de Khan Younès, au sud de la bande de Gaza et l'a transformé en caserne militaire.

C'est ce qui ressort d'un communiqué publié par Al-Qudra. "Menottés, battus et déshabillés, des éléments du personnel médical ont été retenus par l'armée israélienne pendant de longues heures dans le service maternité", est-il indiqué dans le communiqué. Al-Qudra a affirmé que "les forces d'occupation israéliennes avaient arrêté 70 membres du personnel de santé au complexe médical Nasser et n'autorisant qu'à 25 agents de santé de s'occuper des blessés". Il a, en ce sens, expliqué que l'armée israélienne "avait arrêté le médecin de soins intensifs et qu'il n'y en a pas d'autres pour suivre les cas critiques... Les forces d'occupation ont arrêté des dizaines de patients alités, les transférant dans des camions, de l'hôpital Nasser vers une destination inconnue", a fustigé Al-Qudra,

rappelant que "l'électricité a été coupée du complexe médical Nasser pendant trois jours, ce qui a mis à l'arrêt les machines d'oxygène". "L'arrêt des machines d'oxygène à l'hôpital Nasser a fait sept morts parmi les patients, et nous redoutons le décès de dizaines d'autres", a-t-il regretté. Il a également confirmé que "l'eau a été complètement coupée du complexe en raison de l'arrêt des générateurs électriques pour le troisième jour consécutif". Al-Qudra a tenu Israël "entièrement responsable de la vie du personnel médical et des patients du complexe médical Nasser". Samedi, le ministère palestinien de la Santé dans la Bande de Gaza a annoncé que les forces israéliennes avaient arrêté plusieurs personnes dont des agents administratifs du complexe médical Nasser dans la ville de Khan Younès, au sud de la Bande. La ministre palestinienne de la Santé, Mai al-Kaila, a mis en garde vendredi contre "une catastrophe humanitaire imminente

suite aux ordres émis par les autorités d'occupation forçant les citoyens à évacuer le complexe médical Nasser dans la ville de Khan Younès, dans le sud de la Bande de Gaza". L'armée israélienne a contraint des milliers de déplacés Palestiniens à quitter de force le complexe médical Nasser, en procédant à des tirs de sommation dans la cour de l'hôpital et autour des zones où se trouvent les déplacés, selon des témoins. Depuis le 7 octobre dernier, Israël mène des opérations militaires meurtrières contre la Bande de Gaza qui ont fait des dizaines de milliers de victimes civiles, dont la plupart sont des femmes et des enfants. Le bilan s'est alourdi hier à 28.985 martyrs et 68.883 blessés, en plus d'une catastrophe humanitaire sans précédent et d'énormes destructions des infrastructures, qui ont conduit à la comparution de Tel Aviv devant la Cour internationale de Justice pour "génocide".



PLUS D'UN DEMI-MILLION DE RÉFUGIÉS FUYANT LA GUERRE AU SOUDAN

Le Tchad décrète l'état d'urgence alimentaire

Le Tchad a déclaré l'état d'urgence alimentaire et nutritionnelle sur tout son territoire, selon un décret rendu public, alors que plus d'un demi-million de réfugiés fuyant la guerre au Soudan ont afflué en dix mois, ont rapporté des médias africains. Le décret du président de transition, Mahamat Idriss Déby Itno ne détaille ni les actions mises en œuvre ni le nombre de personnes concernées, mais le Programme alimentaire

mondial de l'ONU (PAM) avait alerté en novembre dernier sur un « arrêt imminent » de son aide face à l'afflux des réfugiés soudanais s'il ne parvenait pas à réunir les fonds internationaux nécessaires, indique le magazine "Jeune Afrique" sur son site. Le PAM fournissait alors « une assistance alimentaire et nutritionnelle à 1,4 millions de personnes » au Tchad, soit le nombre de déplacés internes et de réfugiés, en raison des conflits en cours sur son territoire et chez ses voisins, Soudan,

Centrafrique, Niger, Nigeria, Libye et Cameroun. Depuis le début de la guerre au Soudan entre l'armée du général Abdel Fattah al-Burhan et des paramilitaires emmenés par son rival, le général Mohamed Hamdan Dagalo, dit Hemetti, quelque 546 770 nouveaux réfugiés sont arrivés au Tchad, selon les derniers chiffres début février du Haut Commissariat des Nations unies pour les Réfugiés (HCR), rappelle le même média. Le Tchad, qui accueille de très loin le plus grand nombre de

réfugiés soudanais, essentiellement venus de Darfour fuyant la guerre civile déclenchée en 2003 dans cette région de l'est soudanais, en abritait déjà plus de 400 000 avant le nouveau conflit. Au total, N'Djamena doit gérer plus de 1 570 000 « personnes en déplacement forcé », dont plus de 1,1 million de réfugiés. Les autres sont des déplacés internes, en raison de la rébellion de divers groupes armés contre le pouvoir du général Déby, précise "Jeune-Afrique".

En marge de la conférence de Munich Londres et Pékin veulent renforcer leur coopération économique

Les ministres chinois et britannique des Affaires étrangères ont dit vouloir « renforcer leurs échanges et leur coopération » lors d'un entretien en marge de la conférence de Munich sur la sécurité, malgré des « désaccords » exprimés par Londres. Le chef de la diplomatie chinoise Wang Yi a déclaré vendredi à son homologue David Cameron que Londres et Pékin devraient « renforcer leur communication stratégique et jouer leur rôle pour promouvoir la sécurité et maintenir la paix », a rapporté l'agence Chine nouvelle samedi. Le monde est face à des défis, a déclaré M. Wang, dont « la réapparition d'une mentalité de Guerre froide, un protectionnisme rampant et une reprise économique qui s'essouffle ». Face à cela, les deux pays doivent « renforcer les échanges et la coopération et remettre les relations bilatérales sur le chemin d'un développement sain et stable », a-t-il dit. Le ministère des Affaires étrangères britannique a, lui aussi, prôné un « engagement constructif » entre Chine et Royaume-Uni, assurant samedi dans un communiqué que les deux pays devaient « poursuivre leurs actions », sur le plan commercial notamment, et « travailler ensemble pour lutter contre le changement climatique ».



El-Qods occupée La mosquée Al-Aqsa de nouveau envahie par des colons sionistes

Des dizaines de colons sionistes extrémistes ont pris d'assaut dimanche les esplanades de la mosquée Al-Aqsa, à El-Qods occupée, a rapporté l'agence de presse palestinienne, Wafa. Selon des témoins oculaires cités par Wafa, les colons ont profané la Mosquée sainte depuis la porte des Maghrébins, effectuant des actes de provocation dans les cours de la mosquée sainte. Les forces d'occupation sioniste continuent d'empêcher les Palestiniens d'entrer dans la vieille ville ou dans la mosquée d'Al-Aqsa, provoquant une diminution du nombre de fidèles pour le cinquième mois consécutif. Troisième site le plus saint de l'islam, la mosquée Al-Aqsa subit des actes de profanation au quotidien par les colons et les agents de police sionistes. Ces actes visent à judaïser la ville d'El-Qods, imposer une nouvelle réalité et changer l'identité culturelle de la ville sainte, rappelle Wafa.



INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Y'aura-t-il encore un pilote dans l'avion ?

Dans un monde où la technologie avance à grands pas, l'industrie de l'aviation fait face à une question de taille : les pilotes d'avions seront-ils un jour remplacés par des robots ou par l'intelligence artificielle (IA) ? Voici une analyse détaillée des tendances actuelles, des défis et des perspectives de l'automatisation dans le cockpit.

L'IA n'est pas une nouveauté en soit, car elle a déjà réalisé des progrès notables dans l'industrie aéronautique, notamment dans la planification de vol, la prévision météorologique et la maintenance des avions. Ces systèmes automatisés ont amélioré la sécurité, l'efficacité et la précision dans divers aspects opérationnels. A long terme, l'IA pourrait optimiser les itinéraires de vol, s'employer pour la gestion du trafic aérien, la maintenance prédictive ainsi que la consommation de carburant, réduisant ainsi les coûts et l'empreinte environnementale. Mais qu'en sera-t-il de l'avenir des pilotes ?

État Actuel de l'Automatisation en Aéronautique

On le répète, l'automatisation dans l'aviation n'est pas un concept nouveau. Les systèmes de pilotage automatique, d'atterrissage automatique et divers systèmes d'assistance utilisés depuis des décennies, ont considérablement aidé les pilotes dans la navigation et le contrôle de l'avion. Cependant, ces systèmes nécessitent toujours une supervision humaine et une intervention en cas de situations imprévues. De nos jours, 80% des accidents aériens seraient dus à des erreurs humaines, ce qui souligne l'importance de l'automatisation pour améliorer la sécurité en vol.

L'émergence de l'IA dans le Pilotage

L'intelligence artificielle représente une avancée majeure dans le domaine de l'automatisation. Des projets de recherche sont en cours pour développer des systèmes de pilotage entièrement automatisés, capables de prendre des décisions complexes et d'agir en totale autonomie. Le projet ALIAS (Aircrew Labor In-Cockpit Automation System) en est un exemple. Développé par DARPA, il vise à créer un système d'assistance robotique pouvant effectuer des tâches de pilotage. « L'objectif est de permettre aux équipages de se concentrer davantage sur la mission globale », explique un porte-parole de DARPA. Mais il existe d'autres expérimentations en cours pour tester les limites de l'automatisation en aviation : Reliable Robotics, basée à Mountain View en Californie, a levé 100 millions de dollars pour développer des systèmes automatiques visant à rendre le vol plus sûr et à terme, retirer les pilotes du cockpit. Initialement, les pilotes seront toujours impliqués, opérant à distance depuis le sol pour des avions comme les monomoteurs Cessna Caravan. L'entreprise a mené des démonstrations de fonctionnement à distance d'un Caravan avec un pilote de sécurité à bord et prévoit de déplacer le pilote hors de l'avion vers le centre de contrôle à l'avenir. Les géants Boeing et Airbus ne sont pas en reste, puisque Boeing explore la possibilité de remplacer les pilotes humains par l'IA dans ses vols commerciaux. La société prévoit de mener des simulations de vol cette année, et vise à réaliser des vols expérimentaux réels sans passagers l'année prochaine en utilisant l'IA. Quant à Airbus, l'entreprise a récemment effectué des essais sur un système de dé-



collage automatique. Cependant, ces projets sont encore loin de remplacer complètement les pilotes. "Ces technologies complètent les compétences des pilotes, mais ne les remplacent pas", affirme un porte-parole d'Airbus.

Un pilote robot humanoïde nommé "Pibot"

Enfin, l'un des projets les plus remarquables est un robot humanoïde nommé "Pibot", développé par l'équipe de l'Institut Avancé des Sciences et Technologies de Corée (KAIST). Celui-ci pourrait bientôt surpasser les compétences des pilotes humains dans la conduite des avions. Capable de mémoriser l'intégralité des cartes de navigation aéronautique Jeppesen, une tâche impossible pour un pilote humain, Pibot se distingue par sa capacité à manipuler avec précision tous les contrôles du cockpit, conçu pour les humains, même en cas de fortes vibrations. Car Pibot utilise des technologies de contrôle de haute précision pour gérer les instruments de vol. Ses caméras externes surveillent l'état de l'avion, tandis que les internes lui permettent de gérer les interrupteurs essentiels sur le panneau de contrôle, comme nous l'explique David Shim, professeur associé d'ingénierie électrique à KAIST. L'intelligence artificielle (IA) et les modèles de langage avancés, comme ChatGPT, ont permis à Pibot de comprendre et mémoriser des manuels techniques rédigés en langage naturel, améliorant ainsi son adaptabilité à différents types d'avions. Contrairement aux humains, Pibot peut s'adapter rapidement à différents modèles d'avions grâce à cette capacité d'apprentissage, nous fait remarquer le professeur Shim. Il peut gérer les opérations de vol et réagir instantanément en cas d'urgence, calculer des itinéraires sûrs en temps réel. Aujourd'hui, l'équipe travaille sur un modèle de langage naturel spécifique, qui permettra à Pibot de fonctionner sans connexion Internet. Ce que l'on sait c'est que

Pibot est conçu pour intervenir dans des situations extrêmes où la présence humaine pourrait être contre-productive. Il peut communiquer avec les contrôleurs aériens et les humains dans le cockpit par synthèse vocale, agissant comme pilote ou copilote. Son design humanoïde lui permet également de remplacer les humains dans d'autres domaines, tels que la conduite de véhicules ou le commandement de navires. Le projet, toujours en développement, est prévu pour être achevé d'ici 2026. Il a été commandé par l'Agence pour le Développement de la Défense (ADD) de Corée du Sud, et pourrait avoir des applications militaires futures, toujours selon le professeur Shim.

Les défis techniques et éthiques

Cependant, remplacer les pilotes par des robots ou de l'IA soulève de nombreux défis. Techniquement, il est crucial de garantir que les systèmes automatisés puissent gérer toutes les situations potentielles, y compris les urgences imprévisibles. « Seuls 17% des passagers seraient prêts à voler dans un avion sans pilote ». Car les pilotes sont formés pour évaluer de multiples facteurs, notamment les conditions météorologiques, les pannes mécaniques et les urgences humaines, et pour prendre des décisions critiques qui priorisent la sécurité. Les systèmes d'IA, bien que capables d'analyser d'énormes quantités de données, manquent d'intuition et d'adaptabilité humaines requises dans de tels scénarios, du moins pour l'instant. D'un point de vue éthique, la question de la responsabilité en cas d'accident reste un sujet de débat. En outre, la confiance du public dans les vols entièrement automatisés est un obstacle majeur à surmonter. Une étude de l'Université de Michigan a révélé que seulement 17% des répondants seraient prêts à voler dans un avion sans pilote. Les passagers, en général, se sentent plus à l'aise en sachant qu'un

pilote humain supervise l'opération. Le confort psychologique fourni par une présence humaine aide à construire la confiance et la tranquillité d'esprit, ce qui est particulièrement important lors de situations stressantes et d'urgences.

Les avantages de l'automatisation

L'automatisation complète offre plusieurs avantages potentiels. Elle pourrait réduire les erreurs humaines, qui sont une cause significative d'accidents aériens. Elle pourrait également permettre des opérations plus efficaces et une réduction des coûts pour les compagnies aériennes. Selon une étude de PwC, l'automatisation pourrait réduire les coûts opérationnels des compagnies aériennes de 30%. L'Agence européenne de la sécurité aérienne (EASA) a présenté en 2020 une feuille de route sur l'IA, décrivant une approche par étapes pour intégrer l'IA dans les opérations aéronautiques. Cette approche commence par des applications d'IA assistant les équipages dans des tâches comme la préparation et l'exécution du vol, conduisant à une collaboration homme-machine améliorée, et envisageant finalement une autonomie complète tout en maintenant l'implication humaine dans la conception et la supervision. Cependant, si l'avenir du pilotage dans l'aviation est en pleine évolution avec les progrès de l'IA, il est peu probable que les pilotes humains soient entièrement remplacés dans un avenir proche. L'IA servira davantage comme un outil d'assistance, augmentant la sécurité et l'efficacité, plutôt que de prendre le contrôle total des vols commerciaux. Le jugement humain, l'expérience et la capacité à gérer les situations imprévues restent des éléments clés que l'IA ne peut pas encore remplacer. La cohabitation entre pilotes humains et systèmes automatisés intelligents semble être l'orientation la plus probable pour les prochaines décennies dans l'industrie aéronautique.

Ligue 1 (17^e journée)

Le MCA prend sa revanche sur le CSC

Le MC Alger a conforté sa première place au classement de la Ligue 1, en remportant une précieuse victoire contre le CS Constantine (2-0), samedi soir au stade du 5-Juillet (Alger), pour le compte de la 17^e journée, ayant vu le mal-classé MC Oran revenir avec un important résultat nul de son périlleux déplacement chez la JS Saoura (1-1).



Les Verts et Rouge, leaders incontestés de la Ligue 1 depuis l'entame de la saison en cours ont réussi l'essentiel, en engrangeant les trois points, qui leur permettent de reprendre huit longueurs d'avance sur le CR Belouizdad, leur premier poursuivant au classement et leur plus sérieux concurrent pour le titre. Le Mouloudia s'est imposé grâce aux buts de Zakaria Naïdji, qui avait ouvert le score à la 42^e, sur une nouvelle passe décisive du stratège Youcef Belaïli, et surtout Kheir-Eddine Merzougui, qui avait scellé ce précieux succès à la 88^e, en ajoutant une deuxième réalisations. Le Doyen a pris au passage sa revanche sur le seul club à lui avoir infligé une défaite sa saison. De son côté, le MC Oran avait commencé par tenir bon jusqu'à la 83^e minute chez la JS Saoura, avant de concéder l'ouverture du score devant Akacem. Mais condamnés à réussir un bon résultat

pour éviter de s'enfoncer un peu plus dans les abysses du classement, les gars d'El Hamri n'ont rien lâché dans ce match et ont continué à attaquer, jusqu'à voir leurs efforts récompensés par une égalisation méritée, signée Naâmani à la 90'+4. Un résultat qui place le MCO seul à la 14^e place, avec onze points, au moment où la JSS reste scotchée à onzième place, avec 23 unités. De son côté, l'USS a remporté sa deuxième victoire de la saison, après celle de la troisième journée, réussie lors du duel direct contre l'autre nouveau promu, l'ES Ben Aknoun (0-1). Cette fois, sa victime a été l'US Biskra, qu'il a dominé (2-0). Une victoire O combien importante pour le club du Sud, car synonyme d'espoir dans la course au maintien, qui redevient à nouveau possible grâce à ces trois points. En effet, grâce au doublé de Hadj-Djilani (34^e et 54^e), la lanterne-rouge USS porte son capital à sept points, ce qui la ramène à seulement trois longueurs de l'ES Ben

Aknoun (avant-derniers/10 pts) alors qu'il reste encore 13 journées avant la tombée de rideau. Autrement dit, il reste encore 39 points à prendre d'ici l'ultime journée de championnat, ce qui mathématiquement rend la survie en Ligue 1 encore possible pour les Soufis. Les péripéties de cette 17^e journée s'achèveront avec le déroulement du match NC Magra – CR Belouizdad, reporté à une date ultérieure en raison de l'engagement du Chabab en Ligue des champions d'Afrique. **Résultats**
MC El Bayadh – ES Sétif 3-0
USM Khenchela – USM Alger 1-0
Paradou AC – JS Kabylie 0-0
ASO Chlef – ES Ben Aknoun 2-1
US Souf – US Biskra 2-0
JS Saoura – MC Oran 1-1
MC Alger – CS Constantine 2-0
Reporté à une date ultérieure :
NC Magra – CR Belouizdad

Accroché par Al- Ahly d'Égypte

Paqueta : « Satisfait du rendement de mon équipe »

En dépit d'un match correct et surtout bien maîtrisé, le CR Belouizdad n'est pas parvenu à décrocher une victoire face au tenant du titre, Al- Ahly d'Égypte, au stade du 5 juillet 1962, pour le compte de la 4^e journée de la phase de groupes (Gr. D). Le Chabab aurait pu prendre la première place du groupe en cas d'un succès. Malgré cela, le coach brésilien du club algérois, Marcos Paqueta était satisfait de ce résultat du match nul face aux Egyptiens (0-0). « Le niveau était bon. Mes joueurs ont présenté une bonne copie face à une bonne équipe d'Al- Ahly qui n'est plus à présenter », a déclaré d'emblée l'entraîneur du CRB. Et d'enchaîner : « les joueurs ont tous donné sur le terrain. Ils ont créé le jeu et ont tenté à maintes reprises d'inquiéter l'arrière-garde de notre adversaire. Il nous manquait que ce petit but pour valider notre domination. Je suis très satisfait à la fois sur le plan individuel et collectif », a fait savoir Paqueta en conférence de presse post-match. Après ce match nul, le Chabab conserve sa deuxième place au classement avec 5 points au compteur derrière Al- Ahly qui totalise 6 points. On retrouve en troisième position, les Tanzaniens de Young Africans avec 5 points, alors sur la formation de Medeama du Ghana ferme la



marche avec 4 points. Pour dire que rien n'est encore joué dans cette poule. En effet, à deux journées du terme, toutes les équipes gardent leurs chances pour se qualifier en quart de finale de la ligue des champions d'Afrique.

Il est utile de noter que le CRB se déplacera en Tanzanie pour son prochain match (5^e journée), afin de croiser le fer avec le club de Young Africans. Cette partie est programmée pour le 24 février prochain.

UNAF

Walid Sadi installé vice-président



Le nouveau président de l'Union nord-africaine de football (UNAF), l'Égyptien Jamal Allam, ainsi que les vice-présidents, l'Algérien Walid Sadi et le Libyen Abdelhakim Al-Shalmani, ont pris leurs fonctions pour le mandat 2024-2027, a indiqué samedi la Fédération algérienne de football (FAF). "Cette installation a eu lieu en conformité avec la décision du comité exécutif prise le 29 décembre 2023, en présence de représentants de la Confédération africaine de football", a précisé le communiqué de la FAF. Pour rappel, le Comité exécutif de l'UNAF avait désigné, en décembre dernier, Sadi comme président de la Commission des compétitions de l'instance pour l'année 2024. La FAF a déjà donné son accord à l'UNAF pour l'organisation de deux tournois en Algérie. Tout d'abord, il y aura le Tournoi pour les jeunes joueurs, né en 2007, et qui se déroulera du 24 au 30 avril 2024. Puis il y aura le Tournoi qualificatif pour la Ligue des champions des clubs féminins, programmé du 22 au 31 août 2024.

Encore vainqueur face au Havre Ounas et Bentaleb cartonnent

Armé de ses deux Algériens, le LOSC recevait une très irrégulière équipe du Havre. Les Dogues n'ont laissé aucune chance à leurs adversaires.



Adam Ounas va mieux ! Enchaînant enfin les bonnes prestations et régulièrement les titularisations avec Lille, le champion d'Afrique 2019 débutait également contre le HAC. Il se montrera d'ailleurs à la hauteur des attentes de son entraîneur : impliqué sur les trois buts de son équipe (qui l'emportera 3-0) et provoquant lui-même le penalty transformé par Jonathan David, sa sortie à la 66^e minute correspondra également à la baisse du niveau de jeu des siens. Match un peu plus moyen pour Nabil Bentaleb, également sorti à la 66^e minute (lui qui, à l'accoutumée, dispute l'intégralité des rencontres). Peu importe pour les deux Verts : Lille, encore vainqueur, est pour l'instant 3^e et directement qualifié pour les poules de la prochaine Ligue des Champions.

Titulaire pour la première fois Slimani passeur décisif face à Anvers

Titulaire pour la première fois sous les couleurs de son nouveau club Malines, Slimani a laissé une forte impression face à Anvers tout en délivrant une passe décisive avant sa sortie à la 68^e minute. Titularisé dans un rôle d'attaquant de pointe dans une attaque à deux, Slimani s'est montré très dangereux en première période. Il décrochait souvent afin de se libérer du marquage et adresser de beaux ballons à ses coéquipiers qui n'ont pas su concrétiser ces occasions en première période. L'attaquant Algérien a commis une faute dans sa propre surface et l'arbitre a sifflé un penalty contre l'international algérien, un penalty raté par Anvers juste avant la mi-temps 0-0. En deuxième période Slimani était aussi précieux dans le jeu qu'en première, l'attaquant algérien a délivré une merveille de passe à un coéquipier, mais ce dernier a tiré sur le poteau. Quelques minutes après et sur une belle contre-attaque, Islam Slimani adresse un caviar pour Kerim Mrebtbi qui a ouvert le score à la 57^e minute de jeu. Après ses grands efforts durant ce match, Slimani a laissé ses coéquipiers à la 68^e minute sous une grande ovation des supporters malinois qui étaient présent à Anvers.



COMBIEN RESTE-T-IL D'ÉLÉPHANTS DE FORÊT AU GABON ?

Quand la science éclaire le débat sur une espèce en danger critique d'extinction

Connaissez-vous les éléphants de forêt (*Loxodonta cyclotis*) ? En 2021, ils ont été reconnus comme une espèce à part entière par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Dès 1999, des données génétiques ont en effet suggéré l'existence de deux espèces d'éléphants distinctes en Afrique, jusqu'ici suspectées sur la base d'observations morphologiques et comportementales. Il aura fallu encore 20 ans supplémentaires de collecte d'échantillons pour les distinguer définitivement.

Cette espèce discrète, qui vit dans les forêts d'Afrique centrale et de l'Ouest, est pourtant menacée. Dès la fin du XVIII^e siècle, ses effectifs ont chuté drastiquement. L'UICN l'a classée en 2021 comme « en danger critique d'extinction », une catégorie réservée aux espèces dont les populations ont perdu plus de 80 % de leur effectif en seulement trois générations. On estime aujourd'hui qu'il reste moins de 150 000 éléphants de forêt, alors que leur population a pu compter, à son apogée, jusqu'à plusieurs millions d'individus. En cause, l'intensification du commerce de l'ivoire dès l'ère industrielle, combinée à une augmentation de la déforestation. La demande d'ivoire, loin de fléchir ces dernières années, a explosé en Asie et a entraîné une résurgence du braconnage d'éléphants en Afrique. Même les populations présentes dans les forêts du bassin du Congo, relativement préservées jusque-là du fait de l'accès difficile de leur habitat, ont fini par être touchées au cours de la dernière décennie. Elles ont ainsi connu une perte brutale de plus de 60 % de leurs effectifs et de 30 % de leur habitat. 95 % des forêts de la République démocratique du Congo sont désormais dépourvues d'éléphants.

L'éléphant de forêt, un « ingénieur écologique »

Plus petit que l'éléphant de savane (*Loxodonta africana*), l'éléphant de forêt se distingue également par des unités familiales plus réduites, généralement composées d'une ou deux femelles accompagnées de leurs petits. Son régime alimentaire est adapté à un environnement forestier, avec une consommation importante de fruits. Se déplaçant le long de pistes façonnées par des générations successives, l'éléphant de forêt joue un rôle d'ingénieur écologique et contribue à la dispersion de graines de nombreuses espèces d'arbres (par exemple, *Irvingia gabonensis* – Andok ; *Sacoglottis gabonensis* – Ozouga ; *Drypetes gossweileri* – Doussié rouge). Il est indispensable à l'équilibre des forêts du bassin du Congo et au maintien de leur rôle de puits de carbone.

Le Gabon, un habitat préservé mais victime des braconniers

Aujourd'hui, plus de la moitié des individus recensés vivent au Gabon, même si le pays ne représente qu'une petite portion de l'habitat historique de l'espèce. Le pays constitue un habitat exceptionnel, avec un couvert forestier sur plus de 88 % de son territoire, sans barrière physique infranchissable. On y trouve des éléphants aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur des aires protégées. Ces derniers sont aujourd'hui menacés par le développement des industries extractives, de l'agriculture et par le braconnage persistant pour leur ivoire. Le parc national de Minkébé, situé au



nord-est du pays, autrefois considéré comme la zone abritant la plus forte densité d'éléphants de forêt connue, a subi une perte de plus de 25 000 individus en une décennie en raison du braconnage intense qui y sévit.

Des éléphants et des hommes

Le développement des activités et des infrastructures humaines crée des conflits autour de l'occupation de l'espace. Les conséquences des conflits homme-éléphant peuvent être lourdes pour les populations rurales, avec des pertes de récoltes, voire de vies humaines dans les cas extrêmes. Au Gabon, cette problématique est devenue un enjeu social et politique majeur, au point que certains médias nationaux avancent l'idée selon laquelle les éléphants seraient devenus trop nombreux. Une étude publiée en 2021 a utilisé une nouvelle approche génétique pour estimer la taille des populations d'éléphants de forêts au Gabon. Ces travaux ont provoqué un vif débat quant à la tendance démographique de l'espèce. En effet, cette étude a conclu à une population d'environ 95 000 individus, avec un intervalle de confiance compris entre 59 000 et 131 000 individus.

La guerre des chiffres

Pourquoi de tels écarts et de telles marges d'erreur ? Il faut savoir que pendant trente ans, le comptage des éléphants de forêt

a principalement reposé sur une technique indirecte basée sur le relevé des fèces d'éléphants. À partir du taux quotidien de défécation évalué par éléphant et la rapidité de décomposition des crottes, on peut calculer la densité d'éléphants. Or, ces deux paramètres présentent une forte variabilité, pouvant passer du simple au double en fonction du lieu et de la saison. De plus, en l'absence de données sur certains sites, il a souvent fallu extrapoler à partir de modèles statistiques. Le rapport de l'UICN de 2016 soulignait que 90 % des données disponibles pour le Gabon étaient soit trop anciennes, soit considérées comme peu fiables, qualifiées de « suppositions éclairées ». Bien qu'un travail remarquable ait été effectué par Maisels et al. en 2013 et par l'UICN pour rassembler les sources, il est clair que les chiffres ainsi obtenus sont entourés d'une grande incertitude.

Récupérer du braconnage prendra des décennies

Au contraire, tous les indicateurs pointent une persistance des menaces, avec en tête le braconnage pour l'ivoire. Les densités faibles estimées dans le nord-est du Gabon confirment que les populations d'éléphants de cette région n'ont pas encore récupéré des pertes liées au braconnage. De plus, les importantes quantités d'ivoire régulièrement saisies témoignent d'une demande persis-

tante en ivoire en Asie. La récupération post-braconnage de l'éléphant de forêt prendra des décennies, car le taux d'accroissement des populations de l'espèce est très lent. En effet, les femelles de cette espèce ne se reproduisent pas avant l'âge de 10 ans et donnent souvent naissance à leur premier jeune après l'âge de 23 ans. Le temps de génération (temps écoulé entre la naissance d'une femelle et la naissance de son premier jeune de sexe femelle) de l'espèce est le plus long connu chez les mammifères. Il a par exemple été estimé à 31 ans en République Centre Africaine, contre 24 ans chez les éléphants de savane. Une simulation menée par des chercheurs en 2017 a montré qu'il faudrait au minimum 40 ans pour doubler la taille d'une population d'éléphants de forêt victime du braconnage, quand bien même elle ne serait plus soumise à aucune pression anthropique. Cette étude indique que l'augmentation souvent avancée de 50 % à 100 % des effectifs d'éléphants de forêt au Gabon au cours de la dernière décennie serait tout simplement invraisemblable.

Des erreurs d'interprétation au coût élevé

Ce n'est pas la première fois que des scientifiques mettent en garde contre le risque d'une mauvaise interprétation des estimations de taille de population chez des espèces charismatiques. Une

équipe de chercheurs a tiré la sonnette d'alarme en 2022 sur la politisation des comptages des tigres et des lions, qui a entraîné des politiques de gestion inefficaces. Il est essentiel de relever et de corriger ces erreurs d'interprétation des chiffres. Le risque serait d'entraîner un relâchement des efforts de protection considérables qui ont été investis, permettant au Gabon de rester l'un des derniers bastions des éléphants de forêt. Les menaces persistent, aussi bien le braconnage, la perturbation des habitats que les conflits homme-éléphant. L'apparente hausse des conflits hommes-éléphants pourrait être causée par des modifications du comportement des éléphants attribuables aux perturbations de leur habitat, par une diminution de la disponibilité des fruits sauvages due au réchauffement climatique, voire par le vieillissement des populations humaines dans les zones rurales. Il est donc crucial de continuer à protéger, à étudier et à recenser de manière rigoureuse les éléphants de forêt, pour générer des données plus fiables sur les tendances démographiques de l'espèce. Le déclin d'une population peut être extrêmement rapide, mais sa récupération extrêmement lente. La survie des éléphants de forêt au Gabon, espèce clé pour l'équilibre des écosystèmes forestiers et de leur rôle de régulateur du carbone, demeure fragile.

Source, la Revue (Ici La Terre)

HALTE	▼	LA TERRE FERME	▼	FEMMES FIDÈLES	▼	CINÉASTE ITALIEN (DINO)	▼	PRÊTS À FAIRE BONNE IMPRESSION
À LA MINE TRISTE	▼	FORMÉS DE SEL	▼	FAUTE SPORTIVE	▼		▼	
OISEAU À GROS BEC	▶					C'EST DE L'ÉTAIN	▶	
PIEU						DÉCHAÎNER		
			BALANCE	▶				
			FERAI DE LA PLACE					
ELLE CHASSE EN SAVANE	▶						QUE RIEN NE VA ARRÊTER	
ZÉPHYR								
				ARROSE SA-RAGOSSE	▶			
				DÉTOURNEMENT				
ESPACE À BOÎTES	▶	IMPLACABLES						
		LE MÊME EN LATIN						
	▶		COLORÉS	▶				ILS ÉVOLUENT SUR LES PLANCHES
			ÉCOLE DE HAUT NIVEAU					
TRAFIC DES RUES	▶				PRÉSENT POUR LE FUTUR	▶		
INJUSTICE					LETTRE			
					DÉ-POUILLE UNE DUCHESSE	▶		
UNITÉ DE VITESSE	▶			IL AFFOLE DES PUCES	▶			

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								

- HORIZONTALEMENT**
- Façonnages à la machine.
 - Qui se prononce pareil.
 - Air bien connu. À moi.
 - Écrasa ou freina. Do d'antan.
 - Débutante. Complé.
 - État arabe.
 - Classe enfantine. C'est le paradis perdu.
 - Éprouvé avec émotion.
 - Elle a un mari.
 - Angoisse. Voile de bateau.
 - Pied du vignoble. Axe de Brest à Strasbourg.
 - Il blondit sous le soleil. Aux cheveux foncés.
- VERTICALEMENT**
- Sigle laitier. Défrisée.
 - Aliment liquide. Aïeul affectueux.
 - Mouillé comme une éponge. Il nous fait faire du mauvais sang.
 - Fête de famille. Cadence.
 - Douze mois. Qui manquent d'eau. Le plomb.
 - Son prof est en baskets. Aires de toréador.
 - Qui tire les larmes. Parasite de la tête.
 - Huma le bouquet. Il est isolé du continent.

- ALERTE
 - ALLEMAND
 - ANCRE
 - ANIMALIER
 - AVENU
 - CALEPIN
 - CAMPAGNOL
 - CLIENTELE
 - CROISEE
 - CROSS
 - CUIVRER
 - DJINN
 - EPAGNEUL
 - EPICEA
 - ESPOIR
 - FORME
 - GANGA
 - GELEE
 - GNEISS
 - GRUE
 - IDEEL
 - IDIOTIE
 - IRIDIUM
 - LEPRE
 - LEVEE
 - MEGARDE
 - MIRE
 - MUSTANG
 - PAELLA
 - PELER
 - PLUMIER
 - RANI
 - RAPIERE
 - SEREIN
 - TIBIA
 - VIDEO
- N I P E L A C L O N G A P M A C
 G N A T S U M R D N A M E L L A
 R A E C I P E A N I M A L I E R
 U N E V A B O N D E N I E R E S
 E T R E L A I I G C G N E I S S
 E E L E G J O A R A T I M D I O
 R L V N D T R E L E P U R I O R
 A E A V I D E O L A L E O U R C
 E G L E E D I E R P E L F M C E



Comment porter une écharpe avec classe L'Élégance enroulée

L'écharpe, en plus d'être un accessoire pratique pour se protéger du froid, peut être un ajout chic et sophistiqué à votre tenue.

Savoir comment la porter avec classe peut transformer un simple vêtement en une déclaration de style. Voici quelques astuces pour maîtriser l'art de porter une écharpe avec élégance.

Le Drapé Décontracté

L'une des façons les plus simples et élégantes de porter une écharpe est de la draper délicatement autour de votre cou. Laissez les extrémités pendre librement à l'avant pour un look décontracté et fluide. Cette technique fonctionne particulièrement bien avec des écharpes en tissus légers ou des foulards en soie, ajoutant une touche de sophistication à votre tenue.

Le Nœud Simple

Un nœud simple peut transformer une écharpe en un accessoire à la fois pratique et esthétique. Pliez l'écharpe en deux, passez-la autour de votre cou et tirez les extrémités à travers la boucle formée à l'autre extrémité. C'est une méthode classique qui ajoute une touche de chic sans trop d'effort.

Le Nœud Lâche

Pour une approche plus décontractée, optez

pour un nœud lâche. Enroulez l'écharpe autour de votre cou, croisez les extrémités et tirez-les vers l'avant. Ce style donne une allure décontractée tout en restant élégant, idéal pour les jours où vous souhaitez ajouter une touche de confort à votre tenue.

La Boucle Double

Pour une apparence plus structurée, essayez la boucle double. Passez l'écharpe autour de votre cou, en veillant à ce que les deux extrémités soient de longueurs égales. Ensuite, faites passer l'une des extrémités à travers la boucle formée à l'autre extrémité. Cela crée une apparence nette et élégante.

L'Écharpe à L'Épaule

Pour une alternative audacieuse, portez l'écharpe sur une épaule, laissant une extrémité pendre librement. Cette technique fonctionne bien avec des écharpes plus longues et donne un look à la fois décontracté et sophistiqué.

La Cape Élégante

Pour les écharpes plus grandes, vous pouvez les transformer en une élégante cape. Pliez l'écharpe en deux, placez-la sur vos épaules comme une

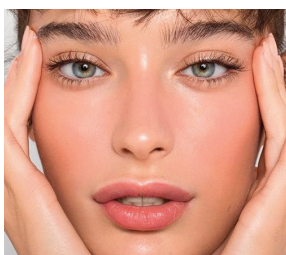


cape, puis insérez les extrémités à travers la boucle formée par le pli. Cela crée une silhouette chic et fluide. Choisissez des écharpes en tissus de qualité pour un look plus sophistiqué. Jouez avec les couleurs et les motifs pour ajouter de la variété à votre tenue. Adaptez la taille de l'écharpe en fonction de votre tenue et de la

météo. Porter une écharpe avec classe ne demande pas nécessairement des compétences complexes. En expérimentant avec différentes techniques et en adaptant votre choix d'écharpe à votre tenue, vous pouvez transformer cet accessoire en une déclaration de style élégante et intemporelle.

POUR AVOIR UNE PEAU PARFAITE VOICI LES SECRETS DES JAPONAISES

Pour avoir une peau zéro défaut, les Japonaises suivent une routine bien précise. Voici « leurs secrets » beauté pour arborer un teint lisse et lumineux. **APPLIQUER UNE HUILE VÉGÉTALE.** Pour retirer le make-up, certaines personnes utilisent de l'eau micellaire, tandis que d'autres préfèrent appliquer du lait démaquillant. Mais au Japon, on se démaquille avec de l'huile végétale. Ce produit s'applique avec les doigts, ce qui permet d'éviter les frottements du coton sur le visage, et capte efficacement toutes les impuretés. D'autre part, les huiles végétales - amande douce, noisette, camélia, son de riz - ont des propriétés régénérantes, nourrissantes, et aident à restaurer le film protecteur cutané. **RÉALISER UN LAYERING.** Dans le pays du Soleil-Levant, on réalise une routine beauté bien précise. Ce rituel s'appelle le « layering », et consiste à superposer sur son visage différents soins dans un ordre établi. Il y a six étapes à suivre. Matin et soir, on enlève son maquillage avec une huile végétale, ensuite on nettoie sa peau et on applique une notion tonique. Après quoi on utilise un sérum, un soin contour des yeux, et enfin, on termine la routine avec une crème hydratante. Le tout, en utilisant uniquement des produits bruts, et naturels. **SE MASSER LE VISAGE.** Pour avoir une peau repulpée, rien de tel que le massage facial. Pratiqué régulièrement (2 à 3 fois par semaine), il permet d'activer la microcirculation, de favoriser le renouvellement cellulaire, et ainsi de prévenir la formation des rides. Le plus ancestral est le massage Kobido, qui mêle pétrissage, vibrations, tapotements, et étirements. Mais il existe d'autres techniques faciles à faire soi-même : réaliser des mouvements circulaires avec le bout des doigts, en allant de l'intérieur vers l'extérieur, et pincer légèrement sa peau avec le pouce et l'index, en allant de bas en haut. **PRIVILÉGER LES MASQUES.** Les gommages à grains peuvent avoir un effet abrasif, et ont tendance à irriter la peau. Et pour les Japonaises, pas question de prendre ce risque. C'est pourquoi les produits exfoliant et gommant sont peu populaires dans le pays. Elles préfèrent utiliser des masques, notamment ceux en tissu imbibés d'un liquide et enrichis d'aloë vera. Et pour cause. Non seulement ils sont doux pour l'épiderme, mais en plus ils favorisent l'hydratation profonde de la peau. Et ça, c'est primordial pour avoir un teint frais et éclatant.



Huile de sésame Un élixir pour l'organisme

Ses nutriments en font une alliée à la fois sur les fourneaux et dans la salle de bains. Riche en vitamine E, en vitamine K, en acides gras mono-insaturés... l'huile de graines de sésame possède de nombreux bienfaits sur votre santé, mais aussi sur vos cheveux ou votre peau. Cuisine, hygiène dentaire, constipation, cholestérol, cosmétique... découvrez les nombreux bienfaits de cette huile végétale. Ses nutriments sont bénéfiques lorsqu'elle est utilisée en cuisine, mais l'huile de sésame fait aussi des miracles en cosmétiques ou dans le cadre de massages. Appliquée pure ou intégrée dans un soin cosmétique, l'huile végétale de sésame permet de nourrir, adoucir et régénérer la peau. Elle possède également des vertus antioxydantes, protège la peau des agressions extérieures et des rayons UV, et contribue à atténuer les taches cutanées. Pour faire briller votre chevelure sans utiliser de produits chimiques, optez pour l'huile de sésame. Ses nutriments essentiels vont protéger la fibre capillaire et le cuir chevelu, limitant ainsi l'apparition de pellicules et la perte de cheveux. Chez les enfants, c'est une arme antipoux redoutable. Imbibez vos cheveux d'huile de sésame en vous massant la tête, laissez reposer 30 minutes et rincez abondamment à l'eau chaude et au shampoing. En faisant un bain de bouche à l'huile de sésame, vous réduisez de 85 % le taux de bactéries et diminuez ainsi les risques de gingivite. L'huile devient rapidement épaisse et blanchâtre, signe que les toxines présentes dans la bouche s'y sont agglutinées. Ne l'avalez surtout pas ! Au bout d'une vingtaine de minutes, recrachez l'huile et rincez-vous la bouche à l'eau. Non seulement vous éliminerez la plupart des toxines et bactéries présentes dans votre bouche, mais vous garderez aussi une sensation de fraîcheur et de propreté longue durée.



Chevilles enflées

Entorse, arthrose, chaleur, que faire ?

Plusieurs causes peuvent expliquer un œdème à la cheville. Il peut parfois s'accompagner de douleurs. Pourquoi ? Est-ce une blessure ? Quels traitements pour faire dégonfler sa cheville ? Quand consulter ? Faut-il porter des bas de contention ? Une cheville enflée ou gonflée peut résulter ? D'un traumatisme comme une entorse de la cheville ou une fracture de la cheville suite à une chute ou à un choc lors d'une activité sportive par exemple. Une seule cheville est touchée le plus souvent. D'une insuffisance veineuse (ou plus rarement d'une phlébite) qui se traduit par un mauvais retour veineux : le sang stagne, les veines se dilatent et deviennent plus poreuses. Une partie de l'eau qui y circule s'échappe alors vers les cellules, faisant gonfler les tissus : on parle de rétention d'eau. "Dans ce cas, les deux chevilles sont enflées et ce n'est pas vraiment douloureux. Typiquement, les jambes sont lourdes à la fin de la journée, particulièrement en fin de journée. Un œdème dû à un problème circulatoire peut être mis en évidence par le "signe du godet" qui désigne l'empreinte laissée par le doigt après avoir exercé une légère pression sur la zone. Un échodoppler est nécessaire pour que l'angiologue puisse visualiser les veines", explique le Dr Sophie Bur, médecin du sport et médecin de Médecine Physique et de Réadaptation. D'une arthrose au niveau de la cheville. Une poussée d'arthrose (phase inflammatoire) peut provoquer un gonflement de la cheville. Généralement, une seule cheville est enflée. Faut-il consulter pour une cheville enflée ? La consultation médicale est recommandée en cas de cheville gonflée sans raison évidente, afin d'identifier rapidement la cause du problème et d'éviter une complication. En cas de traumatisme comme une entorse, il n'est pas forcément nécessaire de consulter en urgence, sauf en cas d'impossibilité de faire quelques pas. Il est évidemment nécessaire de consulter en cas de suspicion de fracture. Si aucune amélioration n'est constatée, ne pas hésiter à aller consulter un médecin.



Directeur de publication

Mesbah Hafid

Directeur Administratif

Chabane Nassim

Rédacteur en Chef

Keddouh Mohand Seghir

Directeur technique

Hamadi Lyes

Adresse Email:

lilialamsardihia@gmail.com

Adresse:

N°72 oued tarfa 1^{er}
étage lot N°20 draria Alger

Nombre de tirage :

2000

PUBLICITÉ

Pour votre Publicité s'adresser à: l'Entreprise Nationale de communication, d'Édition et de Publicité

Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.
Téléphone: 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77

Email : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression Simpral

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.

météo		
dim.	lun.	mar.
18° 10°	18° 10°	17° 9°
mer.	jeu.	ven.
17° 6°	22° 11°	16° 9°

HORAIRES DE PRIÈRES À ALGER	
Fajr	05:58
Sunrise	07:31
Dhuhr	13:02
Asr	16:07
Maghrib	18:33
Isha	19:56



SUCCÈS DE LA RÉVOLUTION ALGÉRIENNE

Le rôle des lycéens souligné

Les participants à une conférence nationale organisée à la maison de la culture Houari Boumediene de Sétif, à l'occasion de la Journée nationale du Chahid (18 février), ont mis l'accent sur le rôle joué par les lycéens dans le succès de la lutte du peuple algérien pour l'indépendance.

Le Pr. Soufiane Loucif du département d'histoire de l'université Sétif-2 a rappelé, dans ce cadre, qu'un grand nombre de lycéens algériens avaient quitté les bancs d'étude pour rejoindre les rangs de la Révolution, à l'instar des lycéens, Mohamed Kerouani (ex lycée Albertini) et Malika Gaïd de Sétif, ajoutant que de nombreux lycéens sont devenus des héros et étaient utiles durant la Révolution «du fait de leur formation dans les deux langues arabe et française». Ces étudiants, a-t-il ajouté, dont Meriem Bouatoura, Malika Kharchi, Ziza Massika, Abbas Amardjia, Lakhdar Bekouche, Mohamed Kerouani, Malika Gaïd, Abdelwahab Khebaba et bien d'autres, rédigeaient les rapports du commandant de la zone de Sétif et assistaient aux réunions des chefs de la Révolution dont, entre autres, les colonels Amirouche et Tahar Zebiri. L'intervenant a tenu à rappeler à la génération d'aujourd'hui les sacrifices faits par ces étudiants, pour en tirer des leçons et l'inciter à contribuer à son tour à l'édification d'une Algérie «forte et développée», estimant, dans ce sens, que ces sacri-



ces peuvent constituer «une base pour affronter les défis à venir». L'ancien ministre, Abderrahmane

Belayat, a évoqué lors de cette rencontre le parcours de l'étudiant et Chahid Mohamed Kerouani (1933-

1961). Le Chahid fut, selon lui, chargé des renseignements dans le maquis de la région.

Il a rappelé, à ce propos, que Mohamed Kerouani est tombé au champ d'honneur le 16 octobre 1961, au cours de la réunion du Conseil de la zone 1 de la wilaya 1 historique, suite à une dénonciation, a-t-il précisé. Pr. Amel Kebaïli de l'université Sétif-2 a évoqué, pour sa part, les parcours militants d'un nombre de Chahidate de la Révolution de Novembre, dont Malika Kharchi et Meriem Bouatoura qui ont choisi la lutte armée, par conviction que la femme avait aussi un devoir révolutionnaire à assumer. Organisée par l'Organisation nationale des Moudjahidine (ONM) et l'Association «Mechaâl chahid», avec le concours de l'Assemblée Populaire Communale de Sétif et l'Association des anciens élèves des lycées Malika Gaïd et Mohamed Kerouani, la rencontre a été l'occasion d'honorer plusieurs familles de Chouhada et de déposer une gerbe de fleurs devant la stèle commémorative des Chouhada de ces deux lycées, érigée sur la place du lycée Mohamed Kerouani au centre-ville de Sétif, en présence des autorités locales, de membres de la famille révolutionnaire et de la société civile.

UA

L'Algérie adhère entièrement aux efforts pour la cristallisation de solutions africaines aux problèmes de l'Afrique

L'Algérie sous la direction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a réaffirmé à Addis-Abeba, son engagement total, à poursuivre son soutien aux efforts collectifs pour la cristallisation de solutions africaines aux problèmes de l'Afrique. Cet engagement a été réaffirmé par le ministre des Affaires étrangères et de la communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf dans son intervention sur la clause relative à l'état de la paix et de la sécurité en Afrique, qu'il a entamée en soulignant que l'élection du président mauritanien en tant que président de la 37e session de l'Union africaine (UA) «représente une fierté pour notre région maghrébine et pour le continent africain en général» et que l'Algérie lui apporte tout son soutien. Le ministre a transmis au président mauritanien, Mohamed Ould El-Ghazouani, les félicitations chaleureuses du Président

Abdelmadjid Tebboune et ses meilleurs vœux de réussite et de succès dans l'accomplissement de sa noble mission. M. Attaf a indiqué dans son allocution que «le paysage sécuritaire et politique dans notre continent nous confronte aujourd'hui à quatre défis majeurs, à commencer par celui de la décolonisation, une décolonisation définitive de notre continent, par l'éradication des résidus de ce phénomène dans la dernière colonie en Afrique, le Sahara occidental, conformément aux constantes et principes convenus par notre organisation et l'ONU». Le deuxième défi, a ajouté M. Attaf, est de «mettre fin à l'escalade grave que connaît le phénomène de changements inconstitutionnels des gouvernements, notamment dans la région de l'Afrique de l'ouest», tandis que le troisième défi consiste en «la lutte contre et la prévention du terrorisme, un phénomène qui a connu une exacerbation dangereuse ces

trois dernières années dans notre continent, en particulier dans la région sahélo-saharienne». Le quatrième et dernier défi exige impérativement «de traiter de manière stricte et ferme les interventions extérieures qui, elles aussi, ont récemment connu une recrudescence alarmante à travers différentes formes et moyens politiques, militaires et sécuritaires», a souligné M. Attaf. Face à ces défis, l'Algérie réaffirme sous la conduite du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, «son engagement, à poursuivre son soutien aux efforts collectifs pour la cristallisation de solutions africaines aux problèmes de l'Afrique, un engagement consacré par son mandat actuel au Conseil de sécurité, où elle tend à défendre les priorités de notre continent, ses causes justes et ses aspirations légitimes et ciblées, en toute sincérité et loyauté», a encore souligné M. Attaf.

Selon le chef de la diplomatie chinoise Chine et Canada ne sont «pas des rivaux»

Le ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi, a indiqué à son homologue canadienne Mélanie Joly que leurs deux pays ne sont «pas des rivaux».



«Les difficultés actuelles» dans les relations bilatérales «ne sont pas ce que la Chine souhaite voir», a indiqué Wang Yi à son homologue canadienne, en marge de la Conférence sur la sécurité organisée à Munich (Allemagne). «Les deux pays ne sont pas des rivaux et encore moins des ennemis. Ils devraient devenir des partenaires de coopération», a plaidé M. Wang, selon un communiqué du ministère chinois des Affaires étrangères publié dimanche. Les deux chefs de la diplomatie ont également discuté des «enjeux cruciaux pour la sécurité mondiale», selon un communiqué publié par le gouvernement canadien. «Les deux ministres ont convenu que les questions bilatérales devraient continuer à être discutées de manière pragmatique et constructive, dans un esprit de respect mutuel et avec une communication régulière entre les deux parties», selon ce compte-rendu. Wang Yi a assuré samedi les responsables politiques et militaires présents à la Conférence sur la sécurité à Munich que la Chine était une «force de stabilité» pour le monde.

DEPUIS UN AN

L'ex-président américain Jimmy Carter en soins palliatifs

L'ex-président américain Jimmy Carter se trouvait hier en soins palliatifs depuis un an, période qui l'a vu défier les pronostics, atteindre l'âge de 99 ans et assister aux funérailles de son épouse Rosalynn. «Un an après être entré en soins palliatifs, le président Carter se trouve toujours chez lui avec sa famille», a indiqué sa fondation caritative Carter Center dans un communiqué aux médias américains. Jimmy Carter n'a été président que durant un seul mandat. Après avoir quitté la Maison Blanche, Jimmy Carter a fondé le Carter Center en 1982, pour promouvoir le développement, la santé et la résolution des conflits à travers le monde. Il a reçu en 2002 le prix Nobel de la paix, notamment pour «ses décennies d'efforts infatigables afin de trouver des solutions pacifiques à des conflits internationaux».